

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 55 (1910)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** P. v. B. / F.F. / E.M.

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ce n'est pas pour chercher ailleurs des explications aux échecs de la division de cavalerie que je me permets cette rectification. Je l'ai faite uniquement pour que nos confrères de l'infanterie ne croient pas que nous autres, dans la direction de notre troupe, nous nous laissions guider seulement par notre esprit cavalier. L'officier de cavalerie doit souvent prendre une décision beaucoup plus rapidement que l'officier d'infanterie, mais si dans ces décisions il se laisse guider par un autre motif que la tâche à accomplir ou le but à atteindre, il les manquera toujours, même avec l'esprit cavalier le plus développé.

P. SARASIN,  
major de cavalerie.

Le capitaine de Diesbach à qui, suivant l'usage, nous avons communiqué ces lignes, nous écrit :

« Je ne voudrais pour rien au monde causer quelques peine au major Sarasin.

» Mon « officier d'infanterie » ne prétend pas symboliser une supériorité intellectuelle quelconque de son arme sur la nôtre. Il n'en est pas moins vrai que nous nous croyons tenus de chercher nos moyens tactiques dans un certain cadre, par trop spécial, et que, dans le cas particulier, la vraie la seule solution du problème était nettement en dehors de ce cadre. Un officier d'infanterie affranchi de tout préjugé n'aurait certainement pas répugné, lui, à résoudre la tâche comme le proposais. C'est tout ce que j'ai voulu dire. »

## BIBLIOGRAPHIE

*Die heutige Feldartillerie (mit Rohrrücklauf). Ihr Material, techn. Hilfsmittel, Schiessverfahren, Organisation und Taktik, von ROSKOTEN, Haupt. u. Batt. chef. — 2 vol. Berlin 1909, R. Eisenschmidt.*

Cet ouvrage très complet et très documenté fait bien connaître l'artillerie à recul sur affût. Tandis que le général-major Wille, dans la 3<sup>e</sup> édition de sa *Waffenlehre* parue en 1908, a traité le sujet en examinant par chapitres séparés l'artillerie des différents pays, le capitaine Roskoten a adopté une autre classification ; il étudie successivement les divers organes du matériel.

Voici les titres des chapitres du premier volume de plus de 300 pages, qui contient le texte : Développement de l'artillerie. Bouches à feu. Boucliers. Appareils de pointage. Construction de la pièce. Munitions. Avant-trains et caissons. Appareils accessoires. Tir. Organisation et approvisionnement en munitions. Tactique. — Ce texte est suivi de deux annexes. La première, donne pour chaque pays une bibliographie des articles de revues parus sur son artillerie, ainsi que l'indication sommaire du matériel adopté par ce pays, avec renvoi aux pages où il en est fait mention dans le texte.

La seconde annexe consiste en tableaux où sont consignées les données numériques de l'artillerie des différentes nations.

Le second volume contient 166 pages de planches, photographies ou figures donnant les pièces de campagne, obusiers de 10, 12 et 15 cm, canons longs de 10 et 12, pièces de montagne des principaux constructeurs et des différents pays, avec de nombreux accessoires, tels que : appareils de pointage, munitions, voitures, télémètres, téléphones, échelles d'observation, etc., ou encore des pièces spéciales sur automobiles blindées ou destinées au tir contre ballons.

Cet ouvrage permet donc aussi bien une étude générale du sujet qu'une consultation rapide et facile sur l'artillerie d'un pays donné, ou, au contraire, sur un organe du nouvel armement.

P. v. B.

*Aux recrues suisses.* Guide pratique par PERRIARD et GOLAZ, experts pédagogiques. Une brochure de 120 pages. Zurich 1910. Orell Fussli, éditeurs. Prix : 80 centimes.

Le fait que cette brochure en est à sa dix-septième édition, prouve suffisamment son utilité. Elle est destinée à préparer le jeune homme à son examen de recrutement. Cet examen comporte, comme on sait, des épreuves de lecture, de composition, d'arithmétique et d'instruction civique; cette dernière comportant la connaissance des éléments de nos institutions politiques, de l'histoire et de la géographie de la Suisse. La brochure procure les notions élémentaires de ces quatre branches d'instruction; elle dit tout ce que la recrue doit savoir, tout ce qui lui vaudra la note maximum si elle le sait.

F. F.

*1870-71. Der Deutsch-französische Krieg, nach den neuesten Quellen dargestellt, von Friedrich REGENSBERG.* 2 Bd. in-8° mit Karten und Beilagen. Stuttgart 1910. Franck'sche Verlagshandlung, W. Keller & Co.

L'heure est venue où l'on peut avec quelque assurance et le recul nécessaire écrire une histoire de la guerre de 1870-71. L'ouvrage de l'état-major français faisant pendant à celui du grand état-major prussien, de nombreux historiques de corps, des mémoires et récits d'importants personnages du drame, et jusqu'aux polémiques de la littérature militaire ont dégagé le terrain de maintes légendes de la première heure et mieux réparti sur le tableau les clartés et les ombres. On s'est donc appliqué, pendant ces dernières années, des deux côtés de la frontière, à reprendre le procès ouvert depuis quarante ans et à en faire la synthèse autorisée par les documents et les analyses nouvellement exhumés.

Et ce n'est pas seulement en amenant des découvertes documentaires que le temps a agi; c'est surtout en apaisant les passions et en procurant peu à peu aux historiens que ne peut pas ne pas animer dans une si grande cause l'amour-propre national, la sérénité et le calme de l'impartialité.

L'ouvrage de Regensberg s'inspire manifestement de ces conditions. Qu'il ait utilisé les sources les plus récentes, il suffit de les connaître et d'avoir suivi les discussions de l'histoire pour le constater. Et quant à l'effort d'impartialité, il n'est pas douteux et l'on peut même dire que, le plus souvent, il ne se fait pas sentir. Sans doute, l'hymne à la patrie allemande n'est pas oublié; il ne pouvait l'être d'ailleurs et il est aussi naturel, aussi logique, que l'hymne à la patrie française des écrivains français. Mais la haine de l'adversaire ne ressort pas comme dans tant d'ouvrages qu'elle dépare, et si l'auteur ne rend pas toujours toute et entière justice au vaincu, si, dans ses considérations politiques, il charge ici et là au détriment de ce dernier la balance des responsabilités, ce n'est point dans une intention de dénigrement et même d'amoindrissement. C'est que même après quarante

années, il est bien difficile pour qui n'est qu'un homme d'être à la fois juge et partie.

En revanche, dans l'exposé des faits de guerre, Regensberg n'hésite jamais à relever les fautes du vainqueur avec la même franchise que celles de l'ennemi. Il n'y apporte pas, du reste, la passion qu'y ont mises de ses concitoyens. Regensberg n'a rien d'un Bleibtreu, pour n'en pas citer d'autres. Il ne polémise pas, il raisonne, ou s'il se borne à l'affirmation, c'est en se basant sur des jugements d'hommes de guerre qui ont raisonné pour lui. Et sa méthode est la même pour l'appréciation des deux camps.

L'œuvre n'est d'ailleurs pas à l'adresse des militaires exclusivement. Elle est offerte au grand public, à celui que la sèche technique de l'art militaire rebuterait ; mais le militaire la lit avec un égal intérêt. L'exposé est, du reste, de la plus parfaite clarté, une clarté toute française peut-on dire, et qui rend la lecture extrêmement facile.

On nous demande souvent quel ouvrage consulter sur la guerre de 1870, qui soit complet sans être d'une longueur démesurée et dont la lecture n'absorbe pas un temps que notre époque d'électricité et d'automobilisme à 100 km, à l'heure ne permet plus d'accorder à l'étude du passé. L'ouvrage de Regensberg nous paraît remplir ces conditions. Il est beaucoup plus qu'un manuel, il est beaucoup moins qu'une encyclopédie. Tout l'exposé politique de la guerre et toute la campagne que l'on peut appeler impériale, y compris la marche sur Paris et les sièges des places fortes de Metz, Strasbourg, Verdun, tiennent dans les deux volumes que nous annonçons aujourd'hui.

La suite, comprenant la période de la défense nationale, paraît actuellement en livraisons. Nous aurons l'occasion d'y revenir. L'œuvre le mérite.

F. F.

*Etude sur les pistolets automatiques*, par le commandant E. NIOTAN. Extrait de *La Revue de l'armée belge*. Bruxelles 1910. Un volume avec nombreux croquis et planches hors texte.

Pour ceux qu'intéresse la question des pistolets automatiques, le volume du commandant Niotan sera le très bienvenu. Clair et complet dans ses descriptions et ses explications, riche de grandes planches et de croquis, il constitue la mise au point du tableau de l'automatisme appliqué au pistolet. Ce sont les pistolets Browning toutefois qui retiennent particulièrement l'attention de l'auteur; il les indique en sous-titre de son volume et leur demande la conclusion de son étude.

Après une courte introduction historique, le commandant Niotan examine la puissance vulnérante des pistolets, puis procède à leur classification. Il distingue quatre classes dont il décrit les principaux types, d'abord d'une façon sommaire, à titre de description générale, puis de façon plus détaillée en reprenant les différentes pièces du mécanisme. Ces quatre classes sont les suivantes :

1. Pistolets dont le canon est fixe et le verrou mobile. Le Browning, mod. 1897 ; le Mannlicher, mod. 1901 ; le Bergmann, appartiennent à cette catégorie.

2. Pistolets dont le canon glisse en arrière avec la culasse mobile. C'est le cas, entre autres, des Colt-Browning, Mauser, Borchardt et Borchardt-Lueger, Schwarzlose.

3. Pistolets dont le canon fixe possède un cylindre parallèle utilisant les gaz de la déflagration pour agir sur la culasse mobile. Le pistolet Clair est le modèle marquant de cette classe.

4. Pistolets dont le canon glisse en avant et où la culasse est fixe. Le type essentiel est ici le Mannlicher, mod. 1894, semi-automatique.

Seize grands tableaux hors texte permettent de suivre la description de ces divers types et de les comparer entre eux.

Au moment où la question du fusil automatique est si actuelle, l'exposé du commandant Niotan gagne encore en intérêt. Très remarqué au moment de sa publication dans la *Revue de l'armée belge*, il méritait de paraître en volume et de prendre sa place dans la bibliothèque du technicien. F. F.

*Feld-Bloc für Schweizer Inf.-Offiziere*, par le lieutenant W. HESS. Zurich 1910. Aschmann & Scheller, éditeurs. Prix : 2 fr.

Ce bloc constitue à la fois un carnet de notes, une collection de formulaires de divers ordres et rapports : ordres du jour, rapports de police, etc., un carnet de quittances, un cahier d'état nominatif, enfin un résumé des principales prescriptions militaires dont la connaissance constante est indispensable à l'officier d'infanterie. C'est bien combiné et réellement de nature à rendre service. F. F.

*Souvenirs d'enfance et de régiment, 1831-1870-71*, par le comte de COMMINGES. Un volume in-16. Paris 1910. Plon, Nourrit & Cie, éditeurs. Prix : 3 fr. 50.

Ce volume appartient à la catégorie des à-côté de l'histoire. Il n'y faut pas chercher des pensées bien profondes ni même une documentation personnelle de nature à compléter le tableau d'une époque. Ecrit d'une touche légère, il se lit de même, agréable distraction que procurent des récits fugitifs et des observations hâtivement esquissées et comme en passant. Mais c'est gentil, c'est gracieux, avec un parfum d'herbe fine poussée sur le terroir languedocien auquel appartient l'auteur. Et qu'il dise la vie facile du Guide de l'escadrón d'escorte de l'Empereur ou les émotions du commandant de mobiles de l'année terrible, il éveille les sympathies qui vont toujours à un agréable conteur. F. F.

*Le danger allemand*, par le leader socialiste anglais Robert BLATCHFORD, 3<sup>e</sup> édition — Paris, librairie académique Perrin, 1910. — Prix : 0 fr. 50.

Bien intéressante, cette petite brochure (moins de cent pages in-octavo), originale, vivante et on ne peut plus anglaise ! Un patriotisme très crâne fait désirer à l'auteur que son pays puisse aider la France au cas où celle-ci serait menacée par l'Allemagne. Pour cela, il faut coûte que coûte que l'armée britannique soit forte. Eh bien, malgré l'opinion publique qui y est hostile, malgré son propre parti, le leader socialiste demande le service militaire obligatoire. Et il vante les vertus de la caserne, dont il fait remarquer non sans quelque orgueil qu'il peut parler savamment, ayant passé par là. Et il en parle savamment, éloquemment même, et pertinemment. E. M.

*Bibliothèque universelle*, livraison de décembre.

*La place de Michelet dans l'histoire de son temps*, par Gabriel Monod, membre de l'Institut. — *Le « Jeune Suisse »*. Roman par Louis Courthion. (Seconde partie.) — *Un écrivain schwytzois. Meinrad Lienert*, par Gaspar Vallette. — *Anachronisme*, par B. T. — *Un pèlerinage au couvent de Solovetzk*, par Michel Delines. (Seconde et dernière partie.) — *Le maître de l'auberge*. Nouvelle, de Robert Herrick. — *Variétés : L'original d'un des personnages les plus célèbres créés par George Elliot*, par J. de Mestral-Combremont. — *La fille adoptive de Montaigne*, par Paul Stapfer. — Chroniques parisienne, allemande, russe, suisse, scientifique, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau de la *Bibliothèque universelle*, place de la Louve, 1, Lausanne.